



Chers amis,

Ce 28 septembre 2024 est le 358^{ème} jour de la guerre génocidaire d'Israël contre les Palestiniens. Si nous tenons à rappeler ce chiffre de façon lancinante, semaine après semaine c'est pour bien montrer que cette opération n'a que trop duré. L'aiguille du compteur des victimes ne cesse de s'affoler. Au 25 septembre pour la Bande de Gaza, OCHA annonçait 41 495 morts, soit 223 de plus que la semaine dernière et 96 006 blessés, soit 1081 de plus. Auxquels s'ajoutent les centaines de Cisjordanie.

Au siège infructueux de la Bande de Gaza et à sa défaite, Israël ajoute depuis une semaine une violente offensive militaire contre le Liban faite d'actes de terrorisme et de crimes de guerre. Déjà des centaines de morts et de blessés et des dizaines de milliers de Libanais, principalement des civils, qui fuient les zones bombardées, certains se réfugiant en Syrie, un pays déjà meurtri par 13 années de guerre.

Pour parvenir à l'objectif de création d'un « Etat juif », c'est-à-dire d'une nation de colons juifs s'appuyant sur la descendance par le sang (d'autres diraient par la race), débarrassé des populations autochtones non juives, tous les moyens furent bons. Et les milices sionistes ancêtres de l'armée israélienne n'ont pas hésité à employer le terrorisme aussi bien contre le mandataire britannique (attentat contre l'hôtel King David à Jérusalem en juillet 1946 : 91 morts, 46 blessés), que contre les émissaires de l'ONU (assassinat du Comte Folke Bernadotte et du Colonel André Sirot en septembre 1948), que contre la population palestinienne non juive.

Depuis lors, et bien qu'il ait obtenu la reconnaissance par ses complices de sa création sur les terres de Palestine, jamais Israël n'a renoncé à son projet d'annexion de tout le territoire et même plus. Ben Gourion n'affirmait-il pas en 1948 « *si le pays est trop petit, nous reculerons les frontières* ». Frontières qui ne sont toujours pas définies et qu'aujourd'hui Israël entend porter jusqu'au fleuve Litani au Liban après avoir annexé Jérusalem (en 1967 pour la partie Ouest et en 1980 pour la partie Est) et le plateau du Golan syrien (en 1981), sans parler de l'annexion des colonies de Cisjordanie, annexions toutes non reconnues par l'ONU.

De faits accomplis en faits accomplis, de résolutions de l'ONU bafouées en résolutions de l'ONU bafouées, Israël tel un bulldozer, avance dans la réalisation de son projet, chaque nouvelle décision de l'ONU non appliquée constituant un nouvel encouragement à aller plus loin.

Pour mener à bien son expansion territoriale et l'épuration ethnique attachée à cette conquête territoriale, Israël utilise à chaque fois l'argument d'une menace sur son existence pour justifier ses agressions qu'il qualifie de préventives, le Hamas en Palestine, le Hezbollah au Liban. « *Nous n'allons pas attendre que le Hezbollah nous attaque* » a déclaré en substance Netanyahu dans un discours totalement assumé de politique guerrière. Et Israël Katz, ministre israélien des Affaires étrangères de renchérir : « *Si le monde ne parvient pas à faire reculer le Hezbollah au-delà du fleuve Litani, Israël le fera* ». Déjà des cartes avec l'implantation de colonies dans le Sud Liban circulent comme circulent des cartes de colonisation du nord de la Bande de Gaza.

L'explosion des bipeurs et des talkies-walkies, instruments de la vie quotidienne que n'importe qui peut posséder, les tapis de bombes lancées sur des quartiers résidentiels tant au Liban qu'à Gaza, les raids en Cisjordanie et contre les tribus bédouines, le sort abominable réservés aux prisonniers palestiniens, sont une preuve éclatante du mépris d'Israël pour tout ceux qui ne sont pas juifs. Pour tuer un prétendu combattant, Israël tue des centaines de civils, rase des villages entiers, des hôpitaux, des écoles, des abris de toile. Pour tuer Hassan Nasrallah, Israël bombarde 7 immeubles d'habitation. Une technique théorisée en 2008 par Gadi Eisenkot, alors chef du commandement du Nord et plus tard chef d'Etat-major, qu'il décrit comme suit : « *Ce qui s'est passé dans le quartier de Dahiya à Beyrouth en 2006 se produira dans tous les villages d'où Israël essuie des tirs ... Nous appliquerons une force disproportionnée sur [le village] et y causerons d'importants dégâts et destructions. De notre point de vue, il ne s'agit pas de villages civils, mais de bases militaires* ».

« *Savez-vous ce que cela signifie d'être en train de manger un sandwich avec un ami dans la rue, et soudain, une explosion lui arrache le bras et son sang gicle sur votre visage ?* » a demandé un jeune libanais à l'infirmière qui essayait de panser ses blessures. Et une femme d'ajouter « *Bien sûr, c'est ce qu'ils font depuis un an à Gaza, mais voir cela à la télévision est une chose, et le vivre en est une autre.* »

Cette attaque massive à l'aide d'appareils électroniques, délibérément disproportionnée, à l'aveugle, dans le but non seulement de tuer mais de terroriser les survivants est une nouvelle violation du droit international qui condamne la transformation d'objets du quotidien en arme de guerre.

Et bien que tous les soutiens inconditionnels d'Israël, béats d'admiration, aient vanté la prouesse technologique de ces assassinats de masse, ces crimes de guerre, ce terrorisme d'Etat, aucune poursuite pour apologie du terrorisme n'a été engagée à leur encontre. Je vous laisse penser ce qu'il serait advenu si c'était le Hamas ou le Hezbollah qui les avait commis et que d'aucun s'en serait réjoui. Mais là, ce sont « nos amis qui-on-le-droit-de-se-défendre » qui en sont les auteurs. Donc pas touche.

Les attaques contre le Liban n'ont pas ralenti pour autant celles sur le territoire gazaoui où la pluie est venue ajouter du malheur au malheur d'une population déjà en souffrance extrême, surtout les personnes déplacées qui survivent sous de misérables tentes ou même carrément dans la rue. Et où une nouvelle frappe sur une école accueillant des déplacés dans le camp de Jabaliya a fait 15 morts et des dizaines de blessés.

La politique colonisatrice, criminelle et génocidaire d'Israël, son refus d'un Etat palestinien, son impunité et sa toute-puissance grâce à l'aide militaire, logistique et morale des Etats-Unis et des puissances impérialistes, mettent en danger l'ensemble des populations de la région, y compris les habitants d'Israël.

L'idéologie raciste sioniste qui proclame Israël « Etat juif » et considère qu'il existe une supériorité juive, l'emporte sur la raison et menace l'humanité toute entière, y compris les citoyens de confession juive qui se voient assimilés à cet Etat hors-la-loi et à cette barbarie.

La 79^{ème} session de l'AG de l'ONU qui vient de s'achever a donné lieu à une condamnation massive d'Israël, comme en témoigne le départ de nombreux diplomates au moment de l'arrivée de Netanyahu. Un Netanyahu particulièrement arrogant et abject traitant l'ONU de « *marécage antisémite* » et de « *farce méprisante* ». Pourtant, aucune décision concrète n'a été prise pour arrêter sa marche folle à la guerre totale.

Poursuivons nos mobilisations aux côtés de la résistance des peuples palestiniens et libanais pour exiger le cessez-le-feu et l'application des résolutions de l'ONU. C'est une urgence absolue pour les centaines de milliers de Gazaouis, de Palestiniens, de Libanais et bientôt de Syriens, d'Irakiens, de Yéménites, d'Iraniens.

Le temps des admonestations, des menaces, est révolu. Continuons à manifester pour exiger la fin de l'impunité d'Israël et sa mise au ban des nations.

Il faut qu'au plus tôt les génocidaires soient poursuivis par l'ONU ainsi que leurs complices, en premier lieu les Etats-Unis dont l'abjection n'a pas de limite puisqu'ils viennent d'accorder un nouveau train d'aide militaire de 8,7 milliards de dollars à Israël tout en appelant à un cessez-le-feu temporaire ! Cessez-le-feu auxquels tous les dirigeants israéliens ont répondu par « *la poursuite des combats avec toute la force nécessaire* » (Netanyahu).

Refusons de laisser dériver l'humanité dans la barbarie où l'entraînent les tenants du « droit d'Israël à se défendre » et du choc des civilisations. Refusons de suivre aveuglément Israël dans son entreprise sinistre.

La seule paix réaliste et possible passe par la Justice, c'est-à-dire l'arrêt du siège monstrueux de Gaza, la fin de l'occupation israélienne, la fin de l'apartheid et du pouvoir colonial et raciste israélien.

Quelles que soient les épreuves endurées, jamais le peuple palestinien ne renoncera à son aspiration légitime à vivre sur sa terre. Jamais le peuple libanais ne laissera arracher un morceau de son territoire.

La Palestine existe parce qu'elle résiste. Palestine vivra, Palestine vaincra ! Soutien aux peuples libanais et palestinien !

3 rdv : samedi prochain 15h pl A. Briand, samedi 12 oct bar les WC, samedi 1^{er} fév couscous solidaire pour la reconstruction de Gaza La Blaiserie.